

pourquoi le plus superstitieux  
cest que le superstitieux

ne les autres **REVUE**

# Voltaire

ordinaire et qu'on occu  
mand il a bien t  
quil vrent d'assassiner  
de familles egorgées, vainc  
tranquils et humain. Le  
mise au fonds du cœur de

n° 9 - 2009

## La Pucelle revisitée

qui ne court plus au  
mais le superstitieux  
qui déchire encore  
l'hierofante de <sup>Pluton</sup> ~~l'air~~ lui  
d'Enchaînement brûle toutes  
noni dévot se croira  
enfant et un char en  
juoi il ya sur la terre  
lescaudre ne les a pas  
ingés ~~des~~ des gens paisibles  
ce qu'on du ont inventé



on vraiment, il a passé  
es petites peuplades fanatiques  
pas la bassesse et la lâcheté  
rardon, l'ont flatté, lui ont  
de l'or qu'ils avaient volé  
solere encore



R E V U E  
*Voltaire*

*Publiée à raison d'un numéro annuel par la Société des Études voltairiennes et l'Équipe « Voltaire en son temps » du Centre d'Étude de la langue et de la littérature françaises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, université Paris-Sorbonne et CNRS (UMR 8599).*

**Codirecteurs**

José-Michel MOUREAUX  
19, jardin Boieldieu, 92800 PUTEAUX  
courriel : josemichelmoureaux@free.fr

Olivier FERRET  
4, rue Neyret, 69001 LYON  
courriel : olivier.ferret@univ-lyon2.fr

**Secrétaire de rédaction**

Myrtille MÉRICAM-BOURDET  
54, avenue Foubert, 59110 LA MADELEINE  
courriel : myrtille.mericam-bourdet@univ-lyon2.fr

*<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>*

Les articles doivent si possible être envoyés aux Codirecteurs, par courrier électronique, dans un fichier Word attaché. À défaut, ils peuvent être adressés par la poste sous la forme d'un tirage papier accompagné obligatoirement d'une disquette compatible PC. Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée impersonnellement aux Codirecteurs. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. Les volumes envoyés pour compte rendu doivent être adressés à :

Laurence MACÉ  
2, rue Erlanger, 75116 PARIS

Tous les articles publiés dans la *Revue Voltaire* sont soumis à une double expertise.

**Comité de direction** : Nicholas CRONK, Jean DAGEN, Olivier FERRET, Nicolai KOPANEV, Sylvain MENANT, Christiane MERVAUD, José-Michel MOUREAUX.

**Comité de lecture** : M.-H. COTONI, professeur émérite à l'université de Nice ; N. ELAGUINA, conservatrice générale, Manuscrits occidentaux, Bibliothèque nationale de Russie ; C. GUYON-LECOQ, maître de conférences à l'université de Picardie Jules-Verne ; G. IOTTI, professeur à l'université de Pise ; J. IVERSON, professeur au Whitman College, Washington ; J. VERCROYSE, professeur émérite à la Vrije U. Brussel ; Ch. WIRZ, conservateur honoraire de l'Institut et Musée Voltaire, Genève ; P. ZABOROV, Directeur de recherches à l'Institut de Littérature russe de l'Académie des sciences de Russie, Saint-Petersbourg.

R E V U E

*Voltaire*

*Numéros déjà parus*

<b>N° 1</b> (2001) – <b>Hommage à René Pomeau</b> ISBN 2-84050-223-2, 128 p.	13 €
<b>N° 2</b> (2002) – <b>Autour de La Henriade</b> ISBN 2-84050-255-0, 272 p.	29 €
<b>N° 3</b> (2003) – <b>Le Corpus des notes marginales</b> ISBN 2-84050-297-6, 388 p.	29 €
<b>N° 4</b> (2004) – <b>Voltaire éditeur</b> ISBN 2-84050-361-1, 372 p.	29 €
<b>N° 5</b> (2005) – <b>Le dialogue philosophique</b> ISBN 2-84050-394-8, 396 p.	29 €
<b>N° 6</b> (2006) – <b>La notion voltairienne de « Mélanges »</b> ISBN 2-84050-455-3, 368 p.	29 €
<b>N° 7</b> (2007) – <b>Échos du théâtre voltairien</b> ISBN 978-2-84050-517-4, 382 p., 4 p. couleur HT	29 €
<b>N° 8</b> (2008) – <b>Approches voltairiennes des manuscrits clandestins</b> ISBN 978-2-84050-588-4, 460 p.	29 €

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement aux adhérents de la SEV.

Les cotisations doivent parvenir à la trésorière :

Annick Azerhad  
84, rue de Crimée  
75019 Paris

**Cotisation 2009**

Sociétaire : 25 €  
Bibliothèque et institution : 30 €  
Étudiant non salarié : 15 €

## I. LA PUCELLE REVISITÉE

**Marc Hersant**

Le discours de l'histoire dans *La Pucelle*

**Jean Balcou**

Fréron en galérien dans *La Pucelle*

**Ritchie Robertson**

Affinités épiques et libération sexuelle dans *La Pucelle* de Voltaire

**Jennifer Tsien**

La poétique du dégoût : *La Pucelle* et l'influence de Milton et de Pope

**Pierre Hartmann**

De *La Pucelle* de Voltaire à celle de Schiller

**Ewa Mayer**

*La Pucelle* dans le théâtre allemand

**Laurence Macé**

Une *Pucelle* en Avignon. Inquisition romaine et édition clandestine dans la France des Lumières

**Arnaldo Bruni**

L'origine de *La Pulcella d'Orléans* de Vincenzo Monti : idéologie et style

**Catriona Seth**

D'Agnès Sorel à Marie-Antoinette ou... Beaumarchais a-t-il récrit *La Pucelle* ?

**Olivier Ferret**

Note sur un manuscrit de *La Pucelle* conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon

**Nicholas Cronk**

Two manuscripts of *La Pucelle* in the New York Public Library

## II. CORRESPONDANCE ÉLECTRONIQUE

**Huguette Krief** et **Olivier Ferret**

La correspondance de Voltaire et le « réseau mondial »

**Peter Damian-Grint**

*Electronic Enlightenment* : une technologie d'érudition au service de la recherche voltairiste

**François Bessire**

Du jardin des Délices à celui de Candide : une interrogation de la correspondance électronique de Voltaire

**Jean Dagen**

Lumières électroniques : « création » et « origine » dans la correspondance de Voltaire

**Huguette Krief**

Dieu, les athées et moi. Remarques à partir de la correspondance de Voltaire

**Marie-Hélène Cotoni**

La correspondance de Voltaire avec les princesses de Prusse

## III. VARIA

**Andreas Schönle**

The Russian translation of Voltaire's *Poème sur le désastre de Lisbonne* : I. F. Bogdanovich and the incipient cult of sensibility

**Michel Mervaud**

Alexandre Herzen lecteur de Voltaire

**Sébastien Charles**

« D'un prétendu droit de plagier par humanité » : Voltaire inspireur de Constant

**Graham Gargett**

L'anglais dans les contes de Voltaire

**Pierre Cambou**

*Les Oreilles du comte de Chesterfield*, ou l'impasse du traitement générique

**Gilles Plante**

Voltaire et la genèse du *Temple de la Gloire*, ou les ruses d'un courtisan polémiste

## IV. COMPTES RENDUS

## V. LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

La Pucelle revisitée



REVUE  
*voltaire*  
n° 9 • 2009

*La Pucelle* revisitée

Publié avec le concours  
du Centre national du livre



Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-696-6

Mise en page : Lettres d'Or  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

© Sorbonne Université Presses, 2022  
Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente, 75006 Paris  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

## SOMMAIRE

<b>I. <i>La Pucelle</i> revisitée</b> .....	5
Le discours de l'histoire dans <i>La Pucelle d'Orléans</i>	
Marc Hersant .....	7
Fréron en galérien dans <i>La Pucelle</i>	
Jean Balcou .....	21
Affinités épiques et libération sexuelle dans <i>La Pucelle</i> de Voltaire	
Ritchie Robertson .....	29
La poétique du dégoût : <i>La Pucelle d'Orléans</i> et l'influence de Milton et de Pope	
Jennifer Tsien .....	47
La réécriture schillérienne de <i>La Pucelle</i> de Voltaire	
Pierre Hartmann .....	57
<i>La Pucelle d'Orléans</i> dans le théâtre allemand	
Ewa Mayer .....	73
Une <i>Pucelle</i> en Avignon. Inquisition romaine et édition clandestine dans la France des Lumières	
Laurence Macé .....	81
L'origine de <i>La Pulcella d'Orléans</i> de Vincenzo Monti : idéologie et style	
Arnaldo Bruni .....	97
D'Agnès Sorel à Marie-Antoinette ou... Beaumarchais a-t-il récrit <i>La Pucelle</i> ?	
Catriona Seth .....	109
Note sur un manuscrit de <i>La Pucelle</i> conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon	
Olivier Ferret .....	119
Two manuscripts of <i>La Pucelle</i> in the New York Public Library	
Nicholas Cronk .....	127
<b>II. Correspondance électronique</b> .....	131
La correspondance de Voltaire et le « réseau mondial »	
Huguette Krief & Olivier Ferret .....	133
<i>Electronic Enlightenment</i> : une technologie d'érudition au service de la recherche voltairiste	
Peter Damian-Grint .....	145
Du jardin des Délices à celui de Candide : une interrogation de la correspondance électronique de Voltaire	
François Bessire .....	157

	Lumières électroniques : « création » et « origine » dans la correspondance de Voltaire	
	Jean Dagen .....	171
	Dieu, les athées et moi. Remarques à partir de la correspondance de Voltaire	
	Huguette Krief .....	185
	La correspondance de Voltaire avec les princesses de Prusse	
	Marie-Hélène Cotoni .....	203
	<b>III. Varia</b> .....	219
	The Russian translation of Voltaire's <i>Poème sur le désastre de Lisbonne</i> : I.F. Bogdanovich and the incipient cult of sensibility	
	Andreas Schönle .....	221
	Alexandre Herzen lecteur de Voltaire	
	Michel Mervaud .....	239
	« D'un prétendu droit de plagier par humanité » : Voltaire inspirateur de Constant	
4	Sébastien Charles .....	265
	L'anglais dans les contes de Voltaire	
	Graham Gargett .....	271
	<i>Les Oreilles du comte de Chesterfield</i> , ou l'impasse du traitement générique	
	Pierre Cambou .....	289
	Voltaire et la genèse du <i>Temple de la Gloire</i> , ou les ruses d'un courtisan polémiste	
	Gilles Plante .....	311
	<b>IV. Comptes rendus</b> .....	355
	<b>V. Les jeunes chercheurs par eux-mêmes</b> .....	385



I.

*La Pucelle* revisitée



NOTE SUR UN MANUSCRIT DE *LA PUCELLE*  
CONSERVÉ À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

*Olivier Ferret*

Université de Lyon (Lyon 2), membre de l'Institut universitaire de France

La correspondance de Voltaire fait état de la prolifération des manuscrits de *La Pucelle*, au point que, une fois la part faite des désaveux aussi constants qu'hypocrites, la diffusion de cet ouvrage semble échapper au contrôle de celui qui, le premier, a pris l'initiative de faire circuler des copies. À ces lambeaux du poème s'ajoutent les copies effectuées d'après les nombreuses éditions imprimées, et il était inévitable que certaines d'entre elles échappent à l'inventaire, déjà impressionnant, effectué par Jeroom Vercruysse dans son édition critique<sup>1</sup>.

C'est à cette dernière catégorie qu'appartient le manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale de Lyon sous les cotes Ms 6722 et Ms 6723. Le catalogue fournit la description suivante :

*La Pucelle d'Orléans* (par Voltaire, t. 1 : chants I-XII ; t. 2 : chants XIII-XVIII), suivis de *Saül et David* (par Voltaire) et des *Jésuitiques* (attribuées à Voltaire, en réalité de l'abbé H.-J. Du Laurens et de Ferdinand de Groubenstall de Linière d'après Barbier).

XVIII<sup>e</sup> siècle. – Pap. (1-1b1-) 185 p., 163 x 122 mm. – 159 p., 162 x 113 mm.  
– Rel. veau marbré XVIII<sup>e</sup>.

Il s'agit manifestement d'une copie d'après un imprimé, comme en témoigne le soin apporté à la présentation des pages, notamment à la reproduction d'ornements typographiques : un bandeau précède le début de chaque chant qui, à l'exception du chant XI, se termine par un cul-de-lampe.

1 *La Pucelle d'Orléans*, éd. J. Vercruysse, dans *Les Œuvres complètes de Voltaire* [désormais OCV], Oxford, Voltaire Foundation, t. 7, 1970, p. 87-96. Au début de cet inventaire, J. Vercruysse écrit symptomatiquement qu'« on ne connaîtra jamais sans doute le nombre exact de manuscrits de *La Pucelle* » (p. 87).

En témoigne encore la présence fréquente, quoique loin d'être systématique, de réclames au bas des pages impaires, indiquant les premiers mots du texte copié au verso. S'il n'a pas été possible d'identifier avec certitude l'édition utilisée, la copie révèle une intention évidente d'adopter la présentation d'un imprimé. Le manuscrit s'étend sur deux volumes reliés qui comportent, à la fin du premier, la mention « FIN / de la premiere / Partie » (t. 1, p. 185), et la mention « FIN » (t. 2, p. 76) à la fin du texte<sup>2</sup>.

Au début du tome 1 figure le titre, à l'encre rouge<sup>3</sup> (LA PUCELLE / D'ORLEANS), titre qui est repris en haut de la page 3, également à l'encre rouge : [*bandeau*] / LA PUCELLE / D'ORLEANS / CHANT • I • / amours honnêtes de Charles / VII • & d'Agnés Sorel • Siege / d'orleans par les anglois appa / rition de St. Denis • / [*double trait*] / Vous Mordonnés de Celebrer des Saints.

120 Au début du tome 2, le titre est repris, toujours à l'encre rouge : [*bandeau*] / [*double trait*] / LA PUCELLE / D'ORLEANS / CHANT • XIII • / vision • miracle qui sauve / l'honneur de jeanne • / [*trait*] / En Medittant avec attention.

Le texte comporte dix-huit chants dont la table ci-dessous fournit la correspondance avec l'édition d'Oxford :

Ms 6722	OCV, t. 7
Chant I (p. 1-15)	Chant I
Chant II (p. 16-35)	Chant II
Chant III (p. 36-53)	Chant III
Chant IV (p. 54-72)	Chant IV
Chant V (p. 73-90)	Chant V
Chant VI (p. 91-109)	Chant VI
Chant VII (p. 110-124)	Chant VII
Chant VIII (p. 125-135)	Chant X
Chant IX (p. 136-142)	Chant X, vers 264 et suiv.
Chant X (p. 143-158)	Chant XI

- 2 Comme l'indique la notice du catalogue, on trouve, à la suite, dans le tome 2, les copies de *Saül et David* et des *Jésuitiques*. On y reviendra.
- 3 Faut-il voir dans l'emploi de l'encre rouge et de l'encre noire l'indice que la copie est effectuée sur une édition hollandaise ? Le détail du titre et les ornements ne correspondent cependant pas à ce que l'on trouve dans la seule édition explicitement hollandaise (Amsterdam, 1757 ; OCV, t. 7, p. 100) parmi celles qui sont susceptibles d'avoir été utilisées (voir ci-dessous, n. 5). L'alternance des éléments en rouge et en noir, que l'on observe dans les titres de tous des textes du recueil, peut aussi être interprétée comme un simple marqueur de clandestinité.

Chant XI (p. 159-175)	Chant XII
Chant XII (p. 175 <sup>4</sup> -185)	Chant XIII

Ms 6723	OCV, t. 7
Chant XIII (p. 1-9)	Chant XIII, vers 294 et suiv.
Chant XIV (p. 10-23)	
Chant XV (p. 24-37)	Chant XIV
Chant XVI (p. 38-49)	Chant XV
Chant XVII (p. 50-62)	Chant XX
Chant XVIII (p. 63-76)	Chant XXI

Sur la page de garde du tome 1, une note manuscrite, d'une main inconnue et probablement postérieure à la date de rédaction du manuscrit, précise que « ce manuscrit est antérieur à la première édition avouée par l'auteur (celle de Genève 1762) ». L'examen du texte permet de préciser que le manuscrit correspond au groupe des éditions en dix-huit chants<sup>5</sup> dont le prototype est l'édition de Londres, 1756, identifiée par le sigle 56. On retrouve en effet les éléments caractéristiques de cette version du texte : le chant XIV, intitulé « Corisandre » ; une version particulièrement salée (et salace) de l'épisode dit « de l'âne » (chants XVII-XVIII), hautement désavouée par Voltaire<sup>6</sup>, tout comme les passages dénoncés par l'auteur en raison de leur caractère scandaleux<sup>7</sup> ou obscène<sup>8</sup> – certains d'entre eux ne se trouvant que dans 56 –, ainsi que des vers qui trahissent la présence d'une interpolation caractérisée<sup>9</sup>.

- 4 Cas unique dans la disposition du texte, le début du chant XII, précédé d'un bandeau, se trouve sur la même page que la fin du chant XI.
- 5 J. Vercruysse recense dix-sept éditions de *La Pucelle* en dix-huit chants : OCV, t. 7, p. 242 ; voir, pour le détail, la bibliographie descriptive des éditions, p. 97-122.
- 6 Voir les lettres au comte d'Argental du 7 novembre [1754] (D 5972), du 6 février [1755] (D 6137), du 23 mai [1755] (D 6274) et du 28 juillet 1755 (D 6360).
- 7 C'est en particulier le cas des vers contre Louis XV et Mme de Pompadour : Ms 6722, chant II, t. 1, p. 24 [= chant II, entre les vers 206-207, OCV, t. 7, p. 285-286].
- 8 C'est en particulier le cas des « vers que le cocher de Vertamont, sortant du cabaret pour aller en bonne fortune aurait désavoués », épinglés dans la « Préface de Don Apuleius Risorius » qui fait son apparition dans l'édition de 1762 (OCV, t. 7, p. 253) : les vers, cités en note (n. 2, p. 253), se trouvent au chant XIII (Ms 6723, t. 2, p. 9 [= chant XIII, entre les vers 425 et 426, OCV, t. 7, p. 482]). Voltaire mentionne encore ces vers en 1767 dans la vingtième des *Honnêtetés littéraires* (éd. O. Ferret, OCV, t. 63B, 2008, p. 113).
- 9 Par exemple : « va donc, voltaire, au fait plus rondement » (Ms 6722, chant VIII, t. 1, p. 125 [= chant X, variante du vers 8, OCV, t. 7, p. 416]). Une note de l'édition de Kehl signale que « ce vers est une nouvelle preuve que M. de Voltaire n'eut aucune part à la publication des premières éditions de ce poème, et qu'elles furent faites par ses ennemis » (n. 2, p. 416). Vers signalé par J. Vercruysse (p. 243).

Quoiqu'il soit difficile de déterminer quelle édition, parmi l'ensemble des versions en dix-huit chants, a été copiée, la collation des textes indique que le manuscrit donne la leçon de la plupart des variantes de 56. Plusieurs exemples révèlent cependant que la copie est défectueuse : outre quelques erreurs dans la disposition du texte<sup>10</sup> et de fréquentes fautes d'orthographe et de grammaire, certaines leçons sont manifestement fautives, soit qu'elles engendrent des vers faux<sup>11</sup>, soit qu'elles reposent sur des confusions évidentes<sup>12</sup>, qui amènent à se demander si le copiste comprend toujours le sens des vers qu'il transcrit<sup>13</sup>. On relève cependant des leçons qui, tout en étant fautives par rapport à 56, présentent néanmoins une signification recevable<sup>14</sup>. Le copiste semble en

- <sup>10</sup> Dans un seul cas, deux vers identiques se retrouvent au bas d'une page et en haut de la page suivante (Ms 6723, t. 2, p. 25 et 26) ; plus fréquemment, des vers sont déplacés : par exemple, au chant II, le vers 416 (« Bonnet en tête, Hippocrate à la main ») se trouve entre les vers 419 (« De l'amazone à leurs regards livrée ») et 420 (« On la met nue, et monsieur le doyen »), Ms 6722, t. 1, p. 33 ; *OCV*, t. 7, p. 294-295. Parfois, un vers est omis : par exemple, au chant XVII, le vers « À chaque pas, nous faisons des miracles » [= chant XX, variante des vers 203-227, entre les vers 29 et 30, variante de 56], Ms 6723, t. 2, p. 57 ; *OCV*, t. 7, p. 619.
- <sup>11</sup> Par exemple : « ils paroisoient encore en gouter les premices » (Ms 6722, chant I, t. 1, p. 7 [cf. chant I, vers 163, *OCV*, t. 7, p. 266 : « Ils paraissaient en goûter les prémices »] ; « pourquoi d'ailleurs le prendre dans ce paÿs » (Ms 6722, chant I, t. 1, p. 14 [cf. chant I, vers 346, *OCV*, t. 7, p. 275 : « Pourquoi d'ailleurs le prendre en ce pays ? »]) ; « en cet instant par l'archange s' Michel » (Ms 6722, chant II, t. 1, p. 24 [cf. chant II, vers 213, *OCV*, t. 7, p. 286 : « En cet instant, par l'archange Michel »]) ; « la confidante envoie un page » (Ms 6723, chant XVIII, t. 2, p. 66 [cf. chant XXI, variante des vers 156-462, vers 9, *OCV*, t. 7, p. 631 : « La confidente envoie un jeune page »]).
- <sup>12</sup> Par exemple : « le grisbourdon se faisoit des enjeux » (Ms 6722, chant II, t. 1, p. 22 [cf. chant II, vers 161, *OCV*, t. 7, p. 283 : « Le Grisbourdon se saisit des enjeux »]) ; « un Jeune Essain de tendrons de Minus » (Ms 6722, chant II, t. 1, p. 22 [cf. chant II, vers 170, *OCV*, t. 7, p. 284 : « Un jeune essaim de tendrons demi-nus »]) ; « le bon numa de sa nimphe Egerie » (Ms 6722, chant III, t. 1, p. 39 [cf. chant III, variante des vers 23-28, vers 42, *OCV*, t. 7, p. 592 : « Le bon Numa, de sa nymphe légère »]) ; « pour s'en aller dans la turquie, syrie » (Ms 6722, chant V, t. 1, p. 79 [cf. chant V, variante des vers 143-144, vers 11 : « Pour s'en aller dans la turque Syrie »]) ; « plus de milan dans ce doux celibat » (Ms 6723, chant XVII, t. 2, p. 56 [cf. chant XX, vers 202, *OCV*, t. 7, p. 566 : « Plus de mille ans dans ce doux célibat »]) ; « [...] il faut qu'un de vous fixe / du fond du cœur Brule pour Conculix » (Ms 6723, chant XVII, t. 2, p. 61 [cf. chant XX, variante entre les vers 324-343, vers 26-27, *OCV*, t. 7, p. 627 : « [...] Il faut qu'un de vous six / Du fond du cœur brûle pour Conculix »]).
- <sup>13</sup> Par exemple : « dit a par soy, mais me parle ton ? grec » (Ms 6722, chant II, t. 1, p. 23 [cf. chant II, variante du vers 194, *OCV*, t. 7, p. 285 : « Dit à part soi, mais me parle-t-on grec »]).
- <sup>14</sup> Par exemple : « le couple heureux s'anime encore d'amour » (Ms 6722, chant I, t. 1, p. 7 [cf. chant I, vers 161, *OCV*, t. 7, p. 266 : « Le couple heureux s'enivre encor d'amour »]) ; « le casque en tete [...] » (Ms 6722, chant I, t. 1, p. 8 [cf. chant I, vers 185, *OCV*, t. 7, p. 267 : « Le pot en tête [...] »]) ; « [...] le pere au grand cordon / [...] invoque le demon » (Ms 6722, chant II, t. 1, p. 21 [cf. chant II, vers 131-132, *OCV*, t. 7, p. 282 : « [...] le père au grand cordon / [...] évoque le démon »]) ; « la bonne Marie » (Ms 6723, chant XVII, t. 2, p. 56 [cf. chant XX, variante des vers 203-227, vers 5, *OCV*, t. 7, p. 618 : « la brune Marie »]) ;

autre être intervenu en ajoutant des notes, appelées par un astérisque, qui explicitent des allusions<sup>15</sup> : en tout cas, deux de ces trois notes sont absentes de 56.

Faute d'indication précise dans le catalogue de la Bibliothèque municipale de Lyon, la copie elle-même est par ailleurs difficile à dater. Quelques éléments, relatifs aux deux textes copiés dans le tome 2 (Ms 6723) à la suite de *La Pucelle*, peuvent fournir un *terminus a quo*. Dans la copie des quatre *Jésuitiques*, une note fait référence à la « déclaration du Roy du deux aoust 1761 » et à « l'arrêt du parlement de paris du six qui ordonne que dans trois jours les Jesuites remettront au greff [*sic*] un Exemplaire de leurs constitution de l'Édition de prague 1757 [*sic*] » (t. 2, p. 135). La présentation de l'autre texte de Voltaire, la tragédie de *Saül*, est en tous points identique à celle de *La Pucelle* qui précède immédiatement : copie effectuée par la même main, probablement d'après un imprimé. La page de titre, dans laquelle les noms « Saül » et « David » sont à l'encre rouge, est disposée de la manière suivante : SAUL / ET / DAVID / TRAGEDIE / [*cul-de-lampe incluant l'expression « tirée / de L'Écriture / sainte / Livre des rois / 1<sup>er</sup>. », suivie d'une indication difficilement lisible*]. Or, à ne considérer que le titre<sup>16</sup>, s'il s'avère qu'il s'agit bien d'une copie d'après un imprimé<sup>17</sup>, force est de constater qu'aucune des éditions connues ne l'indique strictement sous cette forme<sup>18</sup> : la première édition [63], datée de 1763, comporte la mention générique (« tragédie ») ainsi que l'indication de l'ancrage biblique du sujet (« tirée de l'Écriture sainte »), mais le titre principal est réduit au seul personnage éponyme de « Saül ». Il faut attendre la première édition, en 1764, du recueil intitulé *L'Évangile de la raison* [ER64] pour que le texte soit donné sous le titre de *Saül et David*, suivi

---

« l'Effrené tirconel » (Ms 6723, chant XVIII, t. 2, p. 63 [*cf.* chant XXI, variante des vers 20-109, vers 11, *OCV*, t. 7, p. 629 : « l'effronté Tirconel »]) ; « tu fais nos maux traître amour, et tu ris » (Ms 6723, chant XVIII, t. 2, p. 64 [*cf.* chant XXI, vers 117, *OCV*, t. 7, p. 577 : « Tu fais nos maux, cher enfant, et tu ris »]) ; « une vive couleur » (Ms 6723, chant XVIII, t. 2, p. 72 [*cf.* chant XXI, variante des vers 156-462, vers 156, *OCV*, t. 7, p. 636 : « une vive rougeur »]).

- 15 La première, à propos du « gendre politique » de Jéthro (en note : « Moysse », Ms 6722, chant III, t. 1, p. 37 [= chant III, variante des vers 23-28, vers 3, *OCV*, t. 7, p. 591]), la deuxième, à propos du « nivernois » dont Calvin fut jaloux (en note : « Spisame Evesque de Nevers », Ms 6722, chant V, t. 1, p. 82 [= chant V, variante des vers 143-144, vers 75, *OCV*, t. 7, p. 595] ; note présente dans 56) ; la troisième, à propos de « René le songe Creux » (en note : « descartes », Ms 6722, chant X, t. 1, p. 151 [= chant XI, vers 215, *OCV*, t. 7, p. 439]).
- 16 Je n'ai pour l'instant pas collationné ce manuscrit avec les éditions imprimées de *Saül* pour tenter d'en déterminer la provenance éventuelle.
- 17 Ce texte circule sous forme manuscrite dès la fin de l'année 1762 : voir *Saül*, éd. H. Lagrave et M.-H. Cotoni, *OCV*, t. 56A (2001), p. 401.
- 18 Voir *OCV*, t. 56A, p. 435-450. Les sigles indiqués plus loin sont ceux utilisés dans cette édition.

de la mention générique « tragédie », mais alors, comme dans les éditions suivantes<sup>19</sup>, la référence biblique est remplacée par l'indication d'une source anglaise : « D'après l'anglais intitulé *The Man after God's own heart* ». Le titre le plus proche se trouve dans l'édition de 1767 (London, chez Pierre Marteau [67]) : *Saül et David, tragédie tirée de l'Écriture sainte*, mais qui comporte, comme c'était déjà le cas de 63, l'indication du nom de l'auteur (« par M. de Voltaire »), absente du manuscrit. Sans pousser plus avant l'enquête sur un texte qui ne concerne pas directement *La Pucelle*, on peut émettre l'hypothèse que le *terminus a quo*, pour la constitution du recueil, pourrait être fixé au moment de la parution du texte le plus ancien, c'est-à-dire au cours de l'année 1763. Cette hypothèse, qui concerne la datation du recueil, n'est évidemment pertinente, pour la datation de la copie manuscrite de *La Pucelle*, que si l'on admet que les copies des trois textes sont contemporaines, ce que portent à penser les similitudes observées dans la présentation matérielle des textes.

124

La présence des deux textes placés, dans le manuscrit, à la suite de la copie de *La Pucelle* mérite enfin d'être commentée. Rien n'interdisait en effet d'effectuer des copies séparées des trois textes, et, s'agissant de celle de *La Pucelle*, la disposition du texte en deux « parties », paraît révélatrice de l'intention de constituer un recueil. Resterait ainsi à rechercher des critères susceptibles de cerner ce qui constituerait l'unité d'un tel recueil. Plusieurs éléments de cohérence peuvent être invoqués, qui ne sont pas exclusifs les uns des autres. Certes, les textes réunis appartiennent à des genres divers (un « poème héroïque et moral », selon l'expression de Voltaire<sup>20</sup> ; une « tragédie » ; des « odes ») et, si deux d'entre eux sont versifiés, *Saül* est en prose. Cependant, une première raison pour les rassembler tient probablement à l'identité de leur auteur : les deux premiers textes sont de Voltaire ; comme le rappelle la notice, déjà citée, de la Bibliothèque municipale de Lyon, *Les Jésuitiques* ont été attribuées à Voltaire, et il est possible que le copiste les ait crues de lui. Une autre raison concerne la teneur même des textes qu'entoure un parfum de scandale ou de polémique : ce n'est pas à démontrer s'agissant de *La Pucelle*, même s'il convient d'observer que, s'il s'avère que la copie est postérieure à 1762, date à laquelle paraît à Genève, chez les frères Cramer, la première édition du texte que l'on peut considérer comme avouée par Voltaire, il n'est probablement pas innocent que ce soit précisément l'une des éditions pirates, qui offre un texte plus « corsé », qui ait servi de base pour la copie ; les désaveux aussi insincères que multiples que Voltaire se croit obligé de faire entendre lors de la publication de sa « tragédie tirée

<sup>19</sup> La réédition du recueil en 1765 désigne cette pièce comme un « hyperdrame ».

<sup>20</sup> Préface de *La Pucelle*, OCV, t. 7, p. 253.



de l'Écriture sainte » suffisent à souligner la dimension « hardie » du texte ; *Les Jésuitiques* s'inscrivent enfin dans l'actualité polémique engendrée par les démarches qui vont aboutir à l'interdiction de l'ordre des jésuites et à leur expulsion. Un dernier point commun entre ces textes pourrait enfin résider dans le fait qu'ils ont connu une abondante diffusion manuscrite. Le cas des *Jésuitiques* mis à part, l'histoire de la diffusion des deux œuvres de Voltaire est *grosso modo* la même : une circulation sous forme manuscrite précède les éditions imprimées, officiellement désavouées par l'auteur.

La situation de la copie manuscrite de *La Pucelle* est au fond paradoxale : d'une part, on l'a dit, la présentation du manuscrit affiche les marques d'une copie d'après un imprimé ; d'autre part, aucune indication, sur la page de titre, de date ou de lieu ne permet d'identifier l'édition qui a été utilisée. Tout se passe donc comme s'il fallait conserver au texte une parenté discrète avec la multitude des manuscrits qui ont passé de main en main lorsque *La Pucelle* a commencé à se répandre, avant la première édition pirate de 1755. Si ce manuscrit ne présente aucun intérêt philologique, dans la mesure où il ne constitue en rien une étape dans la genèse de l'œuvre, il illustre, au regard de l'histoire de l'édition, certaines pratiques de diffusion des textes et fournit peut-être aussi, du point de vue de la réception de *La Pucelle*, un indice supplémentaire que cette œuvre a pu être perçue comme un ouvrage ayant des accointances, idéologiques sinon esthétiques, avec les manuscrits philosophiques clandestins<sup>21</sup>.

21 Le rapprochement a été notamment effectué par Françoise Weil, « La fonction du manuscrit par rapport à l'imprimé », dans F. Moureau (dir.), *De bonne main. La communication manuscrite au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris/Oxford, Universitas/Voltaire Foundation, 1993, p. 17-27 (p. 23). Sur cette question, voir *Revue Voltaire*, 8 (2008), le dossier « Approches voltairiennes des manuscrits clandestins », p. 5-176, et *La Lettre clandestine*, 16 (2008), le dossier « Voltaire et les manuscrits philosophiques clandestins », p. 11-196.

